

# «Nous risquons de perdre plusieurs clubs»

**BASKET** Au cœur de la crise qui touche actuellement le basket helvétique et remet en question la survie de ses membres, le président de Swiss Basketball Giancarlo Sergi livre le plan de marche de la fédération.

PAR ADRIEN.DELEZE@LENOUVELLISTE.CH

Comme toutes les fédérations sportives, Swiss Basketball navigue à vue au cœur de la crise sanitaire du coronavirus. Une crise qui pourrait bien remettre en question la survie de nombreux clubs d'élite à l'échelle nationale et régionale. Le citoyen d'Echichens Giancarlo Sergi, président de la fédération helvétique de basket, tente de répondre aux interrogations et à l'inquiétude grandissante des clubs.



**Nous envisageons d'aider financièrement les clubs pour boucler cet exercice.»**

**Giancarlo Sergi, Swiss Basketball a décidé à une semaine d'intervalle d'annuler d'abord toutes ses compétitions élites, puis tous ses championnats jeunesse et amateurs. Qu'est-ce qui a motivé cette décision?**

Nous avons dans un premier temps pris cette mesure pour les élites, après discussions avec les présidents des clubs de SB League et de SB League Women, afin qu'ils puissent, de leur côté, prendre des dispositions pour limiter leurs pertes. Etant donné qu'il aurait été inconcevable de reprendre le championnat. Puis, cette mesure a été étendue aux autres championnats dont nous avons la charge. Nous avons dans un premier temps décidé de les mettre en pause jusqu'au 18 avril, mais étant donné que les écoles, et donc les salles, resteront fermées jusqu'au 30 avril, cela devenait compliqué, voire impossible, d'espérer reprendre.



L'Echichanais Giancarlo Sergi s'avoue plutôt "inquiet" face aux conséquences de la pandémie pour les clubs suisses. KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

**En parallèle à cet arrêt total de compétition, vous avez décidé de ne pas attribuer de titre cette saison...**

Lors de notre discussion avec les clubs de l'élite, nous nous sommes rendu compte que ce n'était vraiment pas leur priorité. Attribuer un titre alors que les play-off étaient encore loin de débiter et que la Coupe de Suisse n'était pas arrivée à son dénouement, cela aurait été ridicule. En plus de cela, nous ne possé-

ons aucune base légale pour le faire. Ce sera aux clubs d'amener le sujet sur la table lors de notre prochaine assemblée afin que nous statuions sur l'attribution du titre en cas de cessation de compétition.

**Mais pour qu'il y ait de nouveau compétition, il faudra que les clubs survivent à cette crise qui plombe leurs finances, déjà précaires. Etes-vous inquiet?**

Je suis inquiet, je ne le cache pas.

Nous risquons forcément de perdre quelques clubs au cœur de cette crise. Nos clubs ne sont pas les plus riches et dépendent énormément des entrées aux matches. Cette situation engendre évidemment des revenus en moins et, en parallèle, certains sponsors diminueront ou stopperont peut-être leur engagement. Mais ce n'est ni leur faute ni la nôtre, c'est simplement de la malchance.

**Face à cette crise, vous avez parlé «d'aides concrètes» apportées aux clubs pour assurer leur survie. Quelles mesures comptez-vous mettre en place?**

Lundi dernier, les clubs ont reçu un communiqué contenant quatre mesures. La première est de leur fournir une aide au niveau juridique afin qu'ils puissent se défaire du contrat de leurs joueurs étrangers sans trop de dommages. Face à cette situation hors norme, beaucoup sont perdus au niveau légal.

**Parvenir à se libérer de ces contrats semble en effet être prioritaire pour beaucoup de clubs...**

Les discussions avec les joueurs et avec les agents ont déjà été entamées pour la plupart d'entre eux. Je pense que ce problème sera le premier à être réglé et c'est celui qui représente les plus gros frais pour les clubs. Tous les

acteurs seront suffisamment intelligents pour comprendre que tout le monde a à y gagner.



**Nos clubs ne sont pas les plus riches et dépendent des entrées aux matches.»**

**Et quelles sont les autres mesures d'aide que Swiss Basketball mettra en place?**

La deuxième est de les aider à avoir un premier contact avec leur canton, qui sera chargé de distribuer l'aide fédérale. Pour cela, il leur fallait chiffrer rapidement le manque à gagner et remettre cette étude au canton. On peut imaginer que la redistribution du fonds fédéral fonctionnera selon le système du premier arrivé, premier servi. C'est pourquoi il nous fallait agir rapidement. Une lettre type sera envoyée au canton et nous comptons accompagner les clubs.

La troisième mesure implique une certaine flexibilité de notre part concernant la demande de licence pour la saison prochaine. Et, pour finir, nous envisageons d'aider financièrement les clubs de LNA pour boucler cet exercice en leur distribuant une partie de nos bénéfices.

**Une fédération qui redistribuerait son bénéfice pour maintenir ses clubs en vie, ce serait plutôt inédit?**

Avant toute chose, il faut que cette décision soit validée par l'assemblée générale le 27 juin. Or, cette assemblée est composée de vingt membres de l'élite et quarante provenant du basket de masse. Mais nous croyons que ces quarante délégués comprendront que nous devons maintenir à flot les clubs qui représentent la vitrine de notre sport en Suisse. Et que pour cette saison, ces bénéfices ne seront pas redistribués vers la jeunesse ou les équipes nationales.

**A combien se chiffrait le montant de cette aide et comment le répartir entre les clubs?**

Je n'aime pas parler de chiffres et je ne peux pas encore le faire puisque les comptes ne sont pas bouclés. Notre bénéfice ne se chiffre pas en millions, mais en centaines de milliers de francs. Il est certain que si cette mesure est acceptée par l'AG, l'argent sera réparti de manière équitable entre les clubs.

Ceux du basket masculin, dont les budgets sont plus importants, recevront une part plus importante que les clubs féminins. Mais si cet argent doit être distribué, il faudra que nous ayons l'assurance que les clubs bénéficiaires soient toujours dans l'élite la saison suivante.

**Vous parlez d'un bénéfice de plusieurs centaines de milliers de francs, à quoi aurait servi cet argent en temps normal?**

Ce sont des réserves pour nos projets futurs comme l'organisation de l'Euro 2025 ou la création d'un centre technique national, par exemple.

**Afin de soulager leurs finances, certains clubs ont émis le souhait de voir les frais d'arbitrage et ceux de licence être en partie remboursés, comme la saison n'a pas pu aller à son terme. Quelle position adopte la fédération à ce sujet?**

La décision a été prise de rembourser les frais d'arbitrage au prorata des matches non joués, ce qui est tout à fait normal. Par contre, pour ce qui est de la licence, je la considère comme une inscription au championnat et donc nous n'entrerons pas en matière à ce sujet. Elle est liée directement aux gens qui travaillent pour Swiss Basketball, la rembourser ou la diminuer en vue de la saison prochaine impliquerait de renvoyer au minimum deux employés.

Il faut comprendre que les frais de licence représentent 19 000 francs pour une équipe de LNA masculine, c'est peu pour des budgets d'au minimum 400 000 francs.

## BBC Nyon: «Le moment de se serrer les coudes»

Il y a deux semaines, après l'annonce de l'arrêt de la saison de LNA hommes, le président du BBC Nyon Xavier Paredes ne cachait pas son inquiétude pour les finances du club du Rocher, indiquant qu'il pourrait manquer jusqu'à 60 000 francs au moment de boucler le budget de la saison.

Depuis, le président de Swiss Basketball a communiqué et tenté d'apaiser les craintes de nombreux clubs. «La situation est difficile pour tout le monde, pas juste le BBC Nyon, donc c'est important qu'on se serre les coudes et que la ligue nous soutienne, relève Xavier Paredes. Il faut qu'on travaille ensemble, pour que le basket suisse ne sorte pas diminué de cette situation.»

Régulièrement en contact avec les représentants de l'organe faïtier du basket helvétique, le président nyonnais avait déjà pris connaissance des trois premières mesures. «Les aides juridiques, pour nous qui sommes nouveaux en Ligue A, c'était intéressant.

Pour les contacts avec les cantons aussi, si Swiss Basket fait un message global, c'est beaucoup plus facile. Et pour la demande de licence, comme on a des comptes propres, on ne devrait normalement pas connaître de souci», glisse Xavier Paredes, qui n'était par contre pas au courant de la dernière mesure, à savoir «aider financièrement les clubs de LNA pour boucler cet exercice.»

Au moment où les pensionnaires du Rocher continuent de travailler d'arrache-pied pour limiter les pertes, les informations de Swiss Basket ont le mérite de rassurer. «C'est positif que la ligue soit derrière nous, assure «Spike». De notre côté, on essaye de trouver des solutions pour faire des économies, on a discuté avec nos joueurs et nos coaches, qui sont pour la plupart d'accord de faire un effort financier. Certains entraîneurs ont décidé de renoncer à leurs salaires jusqu'à juin! Il y a une vraie solidarité au sein du club et ça fait plaisir.» **RB**